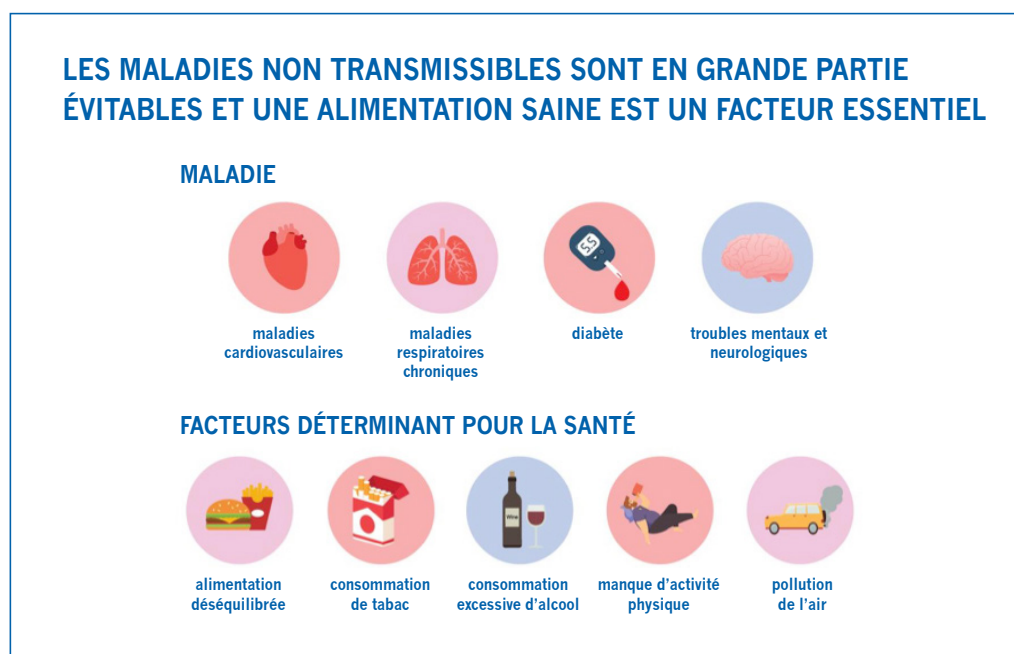


## Nutri-score : une opportunité pour l'Europe d'afficher un logo nutritionnel simple et accessible pour les consommateurs et consommatrices

Les mauvaises habitudes alimentaires sont largement répandues en Europe. Les maladies non transmissibles ou MNT (dont le diabète de type 2, le cancer et les maladies cardio-vasculaires) sont responsables de 77 % de la charge de morbidité en Europe. Elles causent d'importantes souffrances humaines et menacent la situation financière des ménages.<sup>1</sup> **Les MNT représentent la plus grande partie des dépenses de santé des pays et coûtent aux économies de l'UE 115 milliards d'euros, soit 0,8 % de PIB, par an.**<sup>2</sup>



Source: Commission européenne, 2022, [https://health.ec.europa.eu/system/files/2022-06/eu-ncd-initiative\\_publication\\_en\\_0.pdf](https://health.ec.europa.eu/system/files/2022-06/eu-ncd-initiative_publication_en_0.pdf)

Le surpoids et l'obésité sont des facteurs de risque importants pour les MNT. Actuellement, 53 % de la population de l'UE est en surpoids et les taux de prévalence continuent d'augmenter.<sup>3</sup>

Depuis des années, les experts de la santé, les associations de médecins et les organisations de consommateurs demandent des mesures politiques efficaces pour enrayer cette crise sanitaire. **Une mesure importante pour prévenir les MNT est la création d'un logo nutritionnel obligatoire et simple pour le consommateur sur le devant de l'emballage des produits alimentaires.** Bien sûr, d'autres mesures sont également nécessaires, comme par exemple interdire la publicité pour la malbouffe à destination des enfants ou encore veiller à ce que les ingrédients utilisés et la transformation des aliments ne nuisent pas à la santé humaine.

Au supermarché, les consommateurs ne sont pas en mesure de déterminer au premier coup d'oeil si un aliment est équilibré. Pour le consommateur moyen, les tableaux nutritionnels au dos de l'emballage sont difficiles à lire et compliqués à comparer.

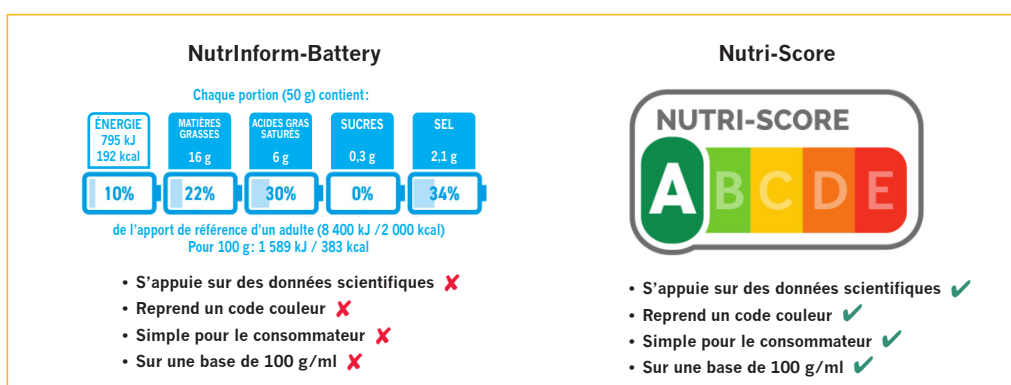
**Les consommateurs ont besoin d'un affichage nutritionnel détaillé sur le devant de l'emballage qui permet, en un seul coup d'œil, de voir les informations nécessaires et facilite les choix alimentaires plus sains.**

### Une étiquette Nutri-Score attractive et efficace doit répondre à cinq critères clés pour être un outil de santé publique efficace dans l'Union européenne :

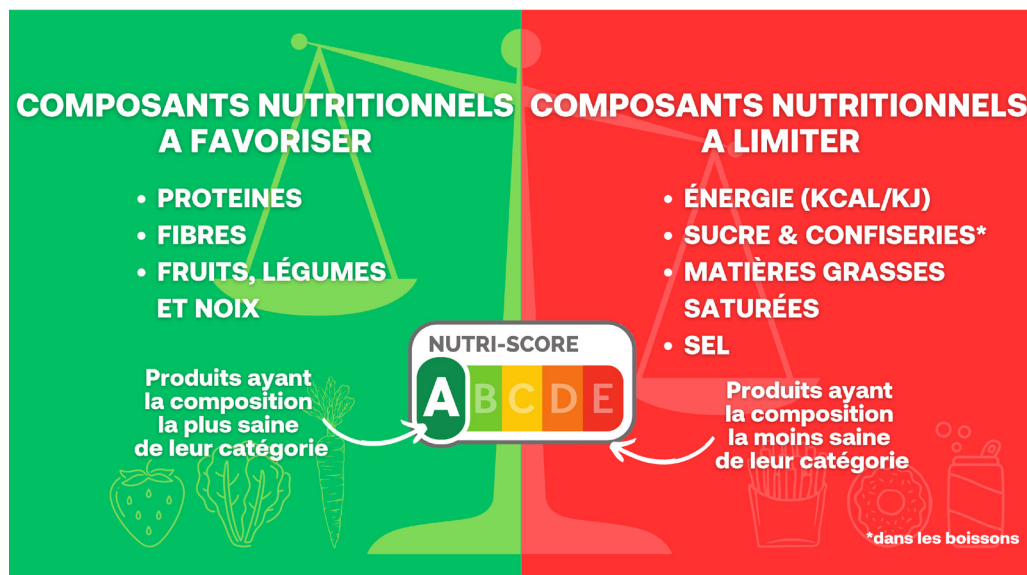
- > Elle doit s'appuyer sur des **données scientifiques indépendantes** (non influencées par le secteur)
- > Elle doit reprendre un **code couleur** (pas un dégradé de couleur ou du noir et blanc)<sup>4</sup>
- > Elle doit être **basée sur des mesures de 100 g/ml** (pas sur des portions individuelles)
- > Elle doit être **harmonisée** à travers tous les États membres
- > Elle doit être **obligatoire** pour tous les groupes d'aliments (sans exception)

Le projet de la Commission européenne d'introduire un affichage nutritionnel obligatoire et harmonisé dans le cadre de sa stratégie « De la ferme à la fourchette », offre l'opportunité de mettre en œuvre un outil essentiel pour aider à atténuer les effets de cette crise sanitaire.

Différents systèmes sont actuellement utilisés en Europe, tels que le KeyHole, utilisé dans plusieurs pays du Nord de l'Europe, le système italien NutrInform Battery et le Nutri-Score. Seul le système Nutri-Score remplit l'ensemble des critères listés. De nombreuses études scientifiques montrent qu'il fonctionne mieux pour les consommateurs et qu'il les aide à prendre des décisions d'achat plus saines.<sup>5</sup>



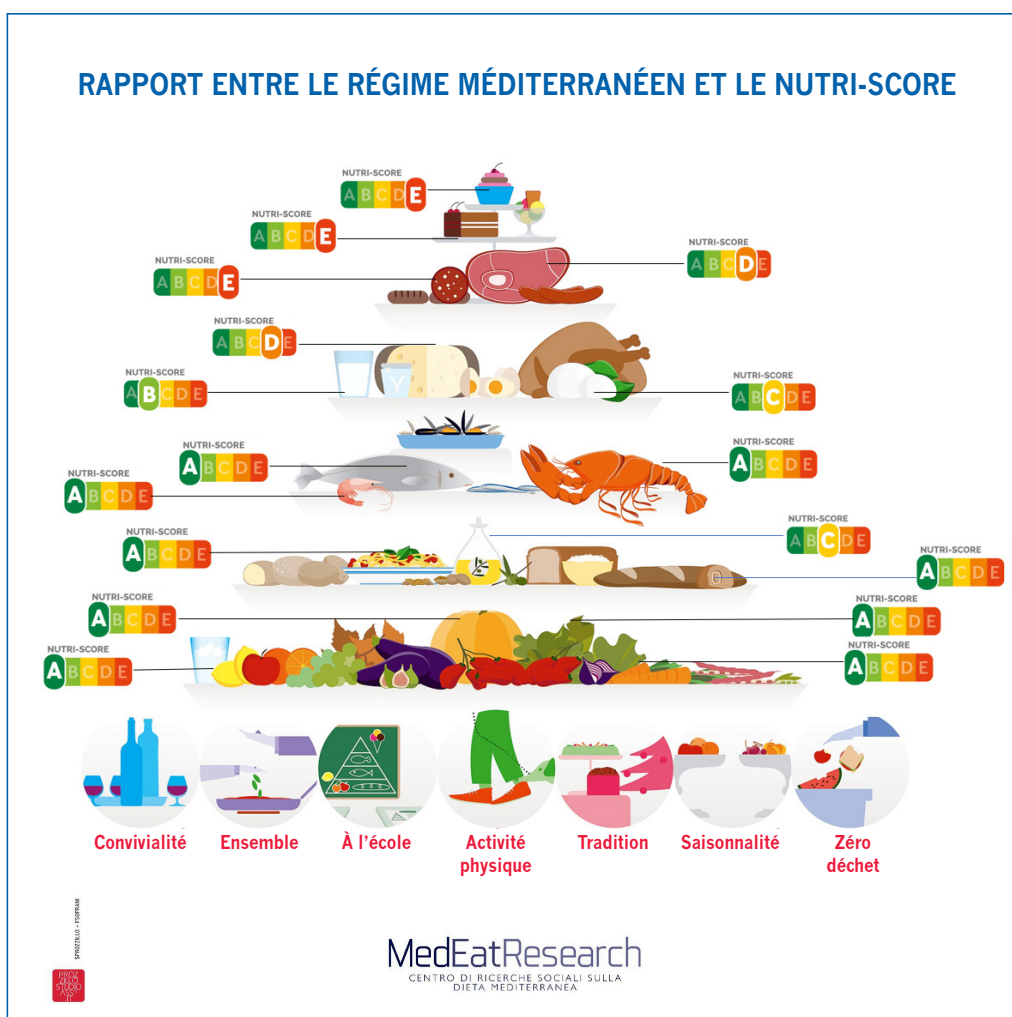
## Voici comment fonctionne le Nutri-Score



### INFORMATIONS SUR LE NUTRI-SCORE

- > **Nutri-Score était bon, il est encore meilleur.** Des scientifiques ont révisé l'algorithme du Nutri-Score sur les aliments et les boissons et se sont attaqués à plusieurs de ses faiblesses : celui-ci est désormais plus strict avec le sucre et le sel. Les huiles végétales, les poissons gras, les noix et les graines, ainsi que les aliments complets, sont mieux classés qu'auparavant. Par exemple, l'huile d'olive obtient désormais un Nutri-Score B au lieu de C. L'algorithme du Nutri-Score sur les boissons intègre désormais également les différents types de lait, végétal et animal, et les boissons lactées -auparavant considérés dans la catégorie des aliments solides - afin de mieux les noter. Il prend également en compte la présence d'édulcorants dans les boissons, ce qui permettra que les industriels limitent la substitution des sucres par des édulcorants, notamment dans les sodas. Ces modifications de l'algorithme ont amélioré la cohérence entre le Nutri-Score et les préconisations diététiques.<sup>6</sup>
- > **79% des aliments ultra- transformés obtiennent un Nutri-Score jaune, orange ou rouge (C/D/E)** selon une évaluation portant sur 220 000 produits alimentaires du marché français. Seuls 21% d'entre eux obtiennent un Nutri-Score vert foncé ou clair (A/B).<sup>7</sup>

- > **Le régime méditerranéen et le Nutri-Score ne s'opposent pas mais reflètent les mêmes priorités.** Il ne faut pas confondre le régime méditerranéen et la cuisine méditerranéenne : si celle-ci peut inclure des plats riches en matières grasses et en sel, la pyramide alimentaire du régime méditerranéen recommande de les consommer en petites quantités seulement. C'est donc en cohérence avec le Nutri-Score.<sup>8</sup>



Copyright: [https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Piramide\\_Universale\\_Dieta\\_Mediterranea.pdf](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Piramide_Universale_Dieta_Mediterranea.pdf);  
 Dr. Chantal Julia, Equipe de Recherche en Epidémiologie Nutritionnelle (EREN), Université Sorbonne Paris Nord

**Le Nutri-Score est déjà le label désigné par six États membres de l'UE** (France, Allemagne, Pays-Bas, Belgique, Luxembourg et Espagne) et la Suisse et plusieurs autres pays de l'UE l'autorisent dans leurs supermarchés lorsque des entreprises ou des grossistes internationaux l'utilisent sur leurs produits (par exemple, l'Autriche, la Pologne et le Portugal). Plusieurs entreprises et distributeurs alimentaires internationaux (par exemple Nestlé, Danone, Pepsi et Carrefour, Auchan, Ahold Delhaize, Lidl, Aldi) et de nombreuses PME alimentaires ont introduit et adopté le Nutri-Score depuis son introduction en 2017. Le Nutri-Score s'est, depuis lors, révélé être une incitation efficace, pour de nombreuses entreprises alimentaires, à améliorer la qualité nutritionnelle de leurs produits.

**De nombreux scientifiques indépendants privilégient également le Nutri-Score.** En 2021, plus de 400 scientifiques européens et 30 associations médicales ont appelé la Commission européenne à l'introduire de manière obligatoire en Europe.<sup>9</sup> Le Centre international de recherche sur le cancer (CIRC) de l'OMS déclare : „Le Nutri-Score est le seul affichage nutritionnel sur le devant de l'emballage en Europe pour lequel des preuves scientifiques solides ont démontré son efficacité et sa supériorité par rapport aux autres étiquettes existantes.“<sup>10</sup>

**Les citoyens européens ont besoin d'un affichage nutritionnel indépendant, développé scientifiquement, harmonisé et obligatoire qui les aide à prendre des décisions d'achat plus saines. Le Nutri-Score est la meilleure option et elle est DÉJÀ prête à l'emploi. Nous ne pouvons pas nous permettre d'attendre encore 5 à 10 ans pour développer une nouvelle étiquette d'informations nutritionnelle européenne alors que les maladies non transmissibles sont en augmentation avec des conséquences dramatiques pour les systèmes publics, les coûts liés et la qualité de vie des citoyens de l'UE.**



## CONTACT :

Suzy Sumner, foodwatch International, Bureau Brüssel, [suzy.sumner@foodwatch.eu](mailto:suzy.sumner@foodwatch.eu)  
Camille Dorioz, foodwatch France, [camille.dorioz@foodwatch.fr](mailto:camille.dorioz@foodwatch.fr)

<sup>1</sup> [https://health.ec.europa.eu/system/files/2022-06/eu-ncd-initiative\\_publication\\_en\\_0.pdf](https://health.ec.europa.eu/system/files/2022-06/eu-ncd-initiative_publication_en_0.pdf)

<sup>2</sup> OCDE/UE (2016), Panorama de la santé : Europe 2016 – Cycle sur l'état de la santé dans l'UE, Éditions OCDE, Paris.

<sup>3</sup> [https://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php?title=Overweight\\_and\\_obesity\\_-\\_BMI\\_statistics](https://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php?title=Overweight_and_obesity_-_BMI_statistics)

<sup>4</sup> [https://www.foodwatch.org/fileadmin/Themen/Ampelkennzeichnung/pmpreport\\_ger.pdf](https://www.foodwatch.org/fileadmin/Themen/Ampelkennzeichnung/pmpreport_ger.pdf)

<sup>5</sup> <https://solidarites-sante.gouv.fr/prevention-en-sante/preserver-sa-sante/nutrition/nutri-score/etudes-et-rapports-scientifiques/>

<sup>6</sup> [https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/maj\\_rapport\\_nutri-score\\_rapport\\_algorithme\\_2022\\_.pdf](https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/maj_rapport_nutri-score_rapport_algorithme_2022_.pdf)

<sup>7</sup> <https://nutriscore.blog/2020/11/07/nutri-score-and-ultra-processing-two-dimensions-complementary-and-not-contradictory/>

<sup>8</sup> <https://www.mdpi.com/2072-6643/14/23/5097/html>

<sup>9</sup> <https://nutriscore.blog/2021/03/16/list-of-the-first-signatories-of-the-call-supporting-the-implementation-of-nutri-score-in-europe/>

<sup>10</sup> [https://www.iarc.who.int/wp-content/uploads/2021/09/IARC\\_Evidence\\_Summary\\_Brief\\_2.pdf](https://www.iarc.who.int/wp-content/uploads/2021/09/IARC_Evidence_Summary_Brief_2.pdf)